



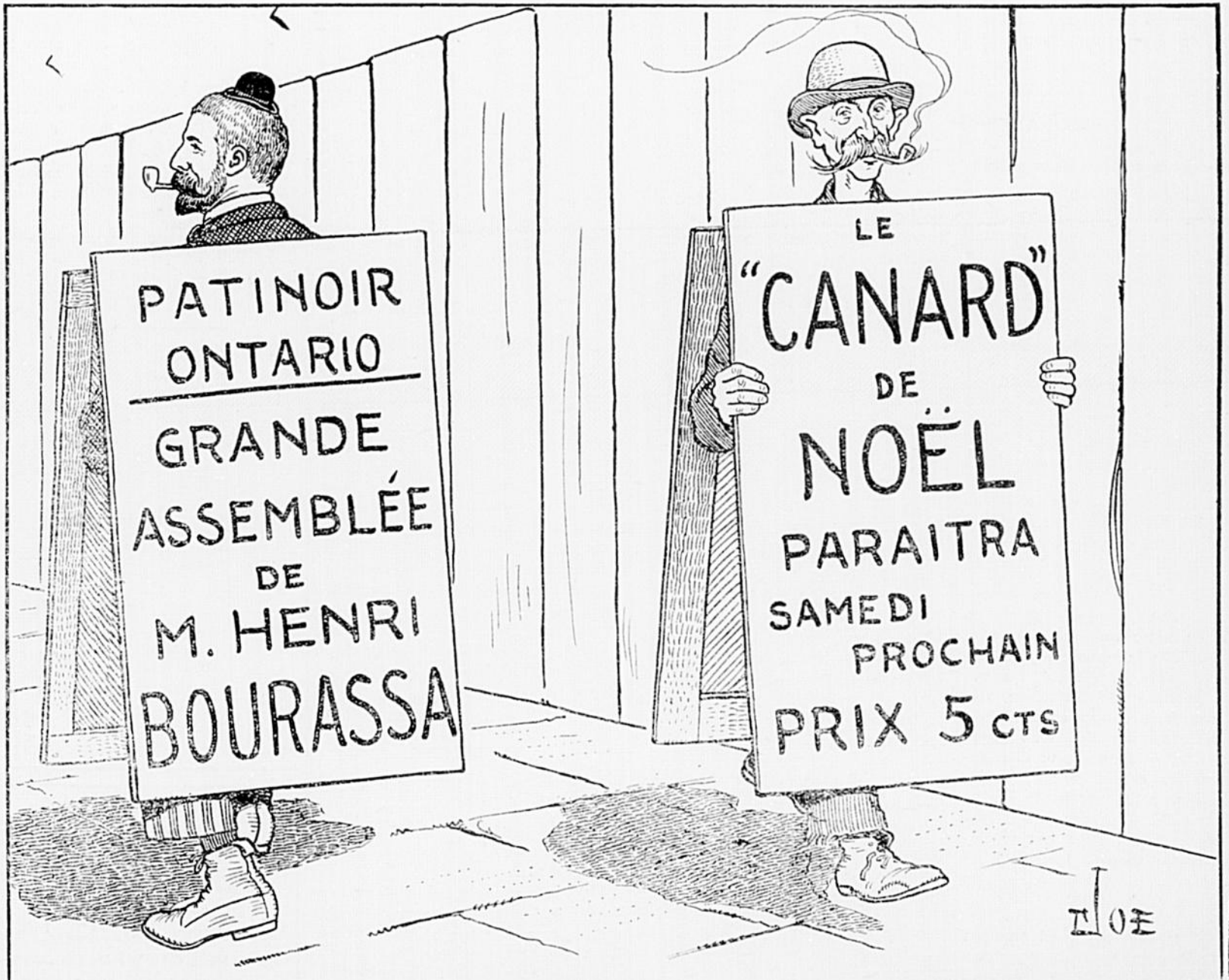
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

REDIÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE: 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

Publicité



On dit qu'on annoncera bientôt une grrrrande assemblée au patinoir Ontario, MM. Bourassa, Monk, etc. (Voir les journaux de... l'ancien temps).

On annonce aussi l'apparition, pour la semaine prochaine, du *Canard de Noël* qui, sous une couverture en plusieurs couleurs, de M. Edmond J. Massicotte, fera sensation dans le monde où l'on rit.

THALIE & MELPOMÈNE

Potins de Cabotville

A l'affiche

Le Coin-Coin des Amateurs

NOS ARTISTES



M. Julien Daoust

Un "Canayen" qui fait des affaires d'or, au Parisiana, depuis deux semaines.

THEATRE NATIONAL

M. Jean Guiraud, l'artiste si populaire du théâtre National, est décédé le 7 décembre 1911. Sur la tombe de cet excellent artiste et bon camarade, déposons nos regrets et notre souvenir.

Pour la première fois, à Montréal, il nous a été donné, la semaine dernière, au National, l'occasion d'applaudir dans tout son entier l'émouvante pièce "La Closerie des Genets". Admirablement bien interprétée par tous les artistes, cette pièce a obtenu un très joli succès dont directeur et artistes peuvent être fiers.

Pour la semaine prochaine, la direction de notre théâtre National a mis à l'affiche le célèbre drame historique d'Emile Bergerat "Plus que Reine". D'une vérité historique, très bien charpentée, très sentimentale, cette pièce est assurée d'un grand succès. D'ailleurs une forte distribution nous fait espérer une bonne interprétation. Nous aurons le plaisir d'applaudir M. Scheler dans Napoléon, M. Lombard dans Lucien Bonaparte et Madame Vhery dans Joséphine.

Pour la semaine de Noël on nous annonce le populaire drame "Les deux Orphelines", qui, cette fois, sera monté d'une façon extraordinaire avec jeux de lumière, effets de neige, décors réalistes, etc. Nous en reparlerons.

NOTES DE DURAND & DURAND

Le club "La Casquette" aura sa section dramatique. C'est M. Etcheverry, autrefois de la Ste-Brigide, qui en sera le directeur. Le sport et le théâtre se donnant la main! Faudra voir ça!...

A propos de Jean Ris—Le "locataire d'à côté" fait partie de la Ste-Brigide; Durand et Durand ne font partie d'aucune association théâtrale. Lequel doit-on soupçonner de partialité? Poser la question, c'est y répondre.

Qu'aucun amateur ne manque de lire le "Canard-Noël". Ils en auront pour leurs cinq sous!

La Ste-Brigide a perdu l'un de ses membres honoraires dans la personne de M. Jean Guiraud, dont la mort a créé une si douloureuse surprise dans les cercles artistiques.

M. Bébé Ponton ne porte plus de moustache. Ce qu'il est chic, à présent, ma chère!

M. Fréault et M. Vallerand devraient bien un peu expliquer aux lecteurs du "Canard" ce que c'est au juste que "Les Faiseux"...

On assure que le fameux Daoust (J. P., pour les dames) était en ville, ces jours derniers. Juliette pourrait-elle confirmer?

M. Meunier venait de s'acheter une magnifique cravate. Il entra chez lui, la sortit de sa boîte, se la mit au cou, et... la noua (Lanoix).

Les phrases célèbres—J'vas t'vendre une peau... (C. A. Léonard).

DURAND & DURAND.

NOTES DE JEAN RIS

Voyons mes voisins Durand et Durand tout homme a son fardeau, ses défauts, personne ne peut vivre sans l'aide d'autrui; c'est pourquoi nous devons nous aider mutuellement par des conseils et des consolations.

Daignault a mis son cheval en hivernage dans le grenier à foin et sa voiture dans l'écurie.

J'offre mes plus vives sympathies aux membres de la Ste-Brigide qui ont eu la douleur de perdre un de leur membre honoraire dans la personne de M. Jean Guiraud.

Le Cercle Paroissial a fait l'élection de ses officiers la semaine dernière; voici le résultat suivant: Président, M. V. Geoffrion, ptre; vice-

président, M. Bariteau; sec.-arch. Z. Narbonne; trésorier, E. Hébert.

Les membres de la Ste-Brigide n'ont pas été satisfaits du résultat que leur a donné la représentation des enfants dont l'assistance fut à peine 400 spectateurs.

Allons les locataires d'à côté, ceux qui ne veulent pas provoquer la grossièreté ne doivent pas la pratiquer!!!

J'apprends à la dernière heure qu'une enquête sera ouverte la semaine prochaine pour découvrir

JEAN RIS.

LES AMATEURS DE ST-HENRI

On recommande à Veau-Priair le Cercle des Anciens Elèves de St-Henri, décédé de mort subite. (Il a gardé sa connaissance jusqu'au bout). On dit que le Cercle Incorporé n'est pas dans son assiette de ce temps-ci.

Ça va pas comme sur des roulettes au Cercle Aiglon à c'qui paraît.

Le Cercle Paroissial de St-Henri qui vient d'éclorre, fera son début le 21 décembre 1911, à la salle du Collège, avec à l'affiche "L'Oncle du Canada".

GENERY PA.

THEATRE PARISIANA

Après les deux comédies-revues que le public a tant goûtées, la troupe de M. Julien Daoust se montrera sous un autre jour. Une pièce inédite en 3 actes, "Les trois mariés", dont le premier rôle a été spécialement écrit pour Mme Bella Ouellette.

Les personnes qui ont vu Mlle Lusier dans "Aglac", sont sans doute heureuses d'apprendre que cette inimitable comédienne réapparaîtra dans un rôle de vieille fille, comique au possible.

C'est encore une semaine de franche gaieté qui s'annonce pour les habitués du Parisiana.

LA PREUVE

—Votre maîtresse de piano a-t-elle une touche délicate?

—Exquise: trois dollars par leçon.

Année 1912.

Le bourreau, très poliment au condamné en montrant le terrible siège électrique sur lequel en une seconde il va expier ses crimes:

—Veuillez vous asseoir, monsieur, je vous en prie.

Le condamné (en homme du monde):

—Après vous, monsieur!

NATIONOSCOPE

De plus en plus fort, c'est-à-dire de plus drôle en plus drôle, voilà les programmes du Nationoscope.

Le spectacle, cette semaine, comprend une comédie du temps de César. Et si nous voulons rendre à César, ce qui appartient à César, nous dirons que cette comédie est un chef-d'oeuvre de fou-rire. L'autre pièce à l'affiche se nomme "Fricht" et ne manquera pas de faire rire même ceux qui ne vont pas au théâtre pour rire.

NOUVELLES DE QUEBEC

Entendu au 5-10-15: "Allo la p'tite Turgeon, ton p'tit frère est tit mieux?"

René Leduc roi du Mardi-Gras au prochain carnaval, ça c'est correct.

Retour modeste du Dr Michel d'une course à la Commission du Transcontinental, Pauvres nous autres.

David Ovide, prochain maire de Québec. Tu parles d'un beau p'tit.

Prochain euvre des petites filles de la Bell Téléphone (On va danser, hein?)

BOOSTER.

CARNET SOCIAL

M. X..., Bar-keer, comme on dit à Paris, annonce la mort de son petit chat. Il lui reste Tom, âgé de quatre mois qui fait l'orgueil d'Hoehelaga. Nos condoléances.

Dialogue féminin entendu dans une loge à l'Opéra:

—Comment, vous la trouvez jolie, la petite chose? Une blonde fadasse avec un grand nez, un grand front, une grande bouche!...

—Elle a la bouche un peu grande, c'est vrai, mais si gentiment meublée!...

—Eh bien! qu'est-ce qui vous prouve qu'elle soit dans ses meubles?

POUR LES FETES

encouragez une

MAISON CANADIENNE

Pour vos cadeaux de Noël et du Jour-de-l'An, aller chez

Ch. Aug. BOLTE, I. O. F.

298 STE-CATHERINE EST

COIN ST-DENIS ET STE-CATHERINE

Vis-à-vis O. LEMIRE

Ordres remplis par Téléphone Est 1273. Salon privé.

Un monologue par semaine

Antiquité

Denc je suis un collectionneur
Qui ramasse tous les vieux morceaux
J'en possède de toutes les couleurs,
J'en ai des laids aussi des beaux.

Mais je veux vous conter l'histoire
Qui m'arriva un soir d'été,
Il est pas bon veuillez me croire,
Vivre pour les "Antiquités".

J'avais reçu de la visite,
Et à Québec c'est comme ailleurs,
Avec les amis ça passe vite,
Surtout quand ils sont des viveurs.

J'étais dans mon cher domicile,
Contemplant mes curiosités;
Ma poulette me dit Aristile,
Il fait chaud, viens te promener.

Je suis fort sur la promenade
Surtout quand je suis émêché;
J'admire un tour sur l'esplanade,
Elle dit c'est bien, tu peux marcher.

Et nous montons par les ramparts
Et passant devant l'Evêché,
Il faisait chaud et pour ma part
Je commençais déjà à chercher
Un banc où je pourrais m'asseoir;
Avec la "sienne", il y a pas de gêne,
Je lui dis si tu veux m'en croire
Nous allons aller au Rond-de-Chêne.

Heureux hasard qui nous guide,
Il y avait dans une allée
Un joli banc tout à fait vide,
Fait tout exprès pour reposer.

Le temps a dû être long sans doute,
Que je fus là, mais je fus gai;
J'avais perdu ma feuille de route
Je voyais des curiosités.

Soudain venant du Frontenac,
Un grand gaillard de six pieds
S'emmena vers moi avec un sac
Qu'il vient déposer à mes pieds.

Avec grand soin il déficelle
Et me dit ouvre les yeux grands,
Car je possède dans cette toile
Un morceau très intéressant.

C'était un Pot avec un anse
En dur métal tout ciselé;
Il dit prends le en récompense
Toi qui m'as toujours consolé.

Attends lui dis-je, je t'accompagne:
Nous allons là-haut au Buffet
Vider quelques verres de Champagne
Qui nous feront un bon effet.

Il tenait dans ses mains mon "vase",
J'avais grand'peur qu'il le gardais,
Et mon être était en extase
Et mes yeux dans ses yeux dardais.

Prends-le, dit-il, je te connais,
Et je pris le vaisseau par l'anse,
Je me réveille, et je tenais
Le "Pot" du cabinet d'aisance.

Alphonse BOSSUE.

Québec, 6 novembre 1911.

Grande Soirée Mondaine

Le "Canard" a assisté, la semaine dernière, à deux grandes fêtes: Celle donnée par MM. de l'Hôtel de Ville. (Tous les journaux en ont parlé) et "l'autre" dont voici le programme (qui n'a pas été publié par aucun journal):

BAL-A-L'HUILE

Au No... rue Lagauchetière Est,
Samedi soir, le 9 décembre 1911

Programme

1—Grande Marche et Valse, Musique par Nézime Donnezydon, champion joueur d'accordéon, lauréat du Conservatoire du Fort à la M'lasse.

2—Clog Dance, par Poléon Quinmoébin, du département de l'Incineration.

3—Danse du Ventre par Marie Scapulaire, permission du chef Tappeau.

4—Les lumières s'éteignent et la S. Supérieure se pend par les jarrets dans les anneaux. Prière de ne pas allumer d'allumettes.

5—Déclamation. "Passe-moi la main dans les cheveux et appelle-moi Alphonse", par Narcisse Dupoignard.

6—Chant. La dernière nouveauté: "Adèle t'es belle".

7—Solo de ruine-babine avec accompagnement de tisonnier, par Tizef Latendresse.

8—Grand concours pour les ceuze qui puent des pieds. Celui dont les chaussons colleront plus longtemps gagnera le prix.

Règlements

1—Défense de laisser brûler vos chiques sur le poêle.

2—Ceux qui n'ont pas de collet devront avoir un mouchoir rouge dans le cou.

3—Le premier verrat qui ne donne pas son numéro en entrant, on le sacre en bas.

4—Le Checking Room est en charge d'un de nos amis qui sort du pénitencier. Si quelqu'un s'apercevait qu'il fouille dans les poches, il ferait bien mieux de fermer sa gueule.

5—Le premier maudit qui est poigné à cracher au plafond ou à pisser dans l'escalier, la fight commence.

6—Le premier fifi qui passe des remarques: La hache.

7—Si on est poigné par la police, cassez tout et renversez la fournaise. On peut se sauver par les "fire-escape". Avis à Roberts.

CONTINUATION DU PROGRAMME APRES MINUIT

Grande fête romaine

Entrez César et... Pompez...!

Almiéri sera proclamé Premier Empereur sous le nom de "Baveux 1er", et portera un costume royal de pourpre et d'hermine valant \$2,500 qui nous a été prêté par Eddy Ponton.

Grandes réjouissances générales

Ordonnées par Baveux 1er pour fêter dignement son couronnement. Remarquez les joyaux de sa couronne de fer blanc.

By Royal Command: Gaspard Petit avec son chien et son gramophone dans les sélections d'océars. Quand même que ça gratterait un peu, don't kill him, he is doing his best.

Vers une heure du matin, Signor Penato de la rue Cadieux, avec son accordéon monstre, son tambour, son triangle, ses castagnettes, le tout joué avec son pied droit... Zling... Zling... Zling... Zling...!

A 1½ heure: Demi obscurité, tout le monde se met du nanane sur les babines et en place pour le Grand Moolight Soul Kiss Waltz.

Quelque temps après: Narcisse se met en caleçons avec un couteau aux huitres entre les dents et danse la danse des apaches avec la plus grosse créature du bunch.

Après les derniers bavassements: On décide une révolution générale. Assaut du trône avec des vessies de cochons et couronnement du nouvel empereur romain sous le nom de Fifi II.

Encore des grandes réjouissances générales

Aimez-vous ça...? Débutés pacifiques du nouveau règne par la danse des guénilles. Le Floor-Walker en donnera les détails.

Après avoir choisi sa compagnie. Arthur Brodeur se beurre les pieds avec du black bol et nous épatera dans son acte sensationnel sur le fil de fer.

Faut pas oublier que tout est free au buffet, (c'est vrai que vous avez fourni une piastre). Il y aura des sandwiches aux langues d'éléphants, des cervelles de poux, de l'eau de Javelle, etc.

Vers cinq heures du matin, on mettra trois ou quatre gazettes sur le plancher et grande lutte à brasse-corre. Le vainqueur sera porté en triomphe au refuge de nuit. Tout le monde en rang, c'est pas loin d'ici. Sur l'air de "Come Joséphine in my Flying Machine".

Viens Joséphine sur la rue Ste-Catherine,

Tu verras que c'est beau, mon coco, Je t'achèterai du nanane et de la ice cream,

Epi des plarines, Joséphine,

Ah viens ma toute belle.

Je t'achèterai des bebelles,

Viens Joséphine sur la rue Ste-Catherine,

Kick donc pas pour ça mon rat.

UN PHILOSOPHE



—Que veux-tu, ma pauvre femme... c'est tout ce qui me restait à mettre au clou!...

—Hello! je vous félicite, j'ai entendu dire que vous écriviez pour un journal; que faites-vous?

—Les adresses.

—Monsieur—Voudras-tu me tenir une minute mes paquets?

—Madame—Pourquoi?

—Monsieur—J'ai oublié de relever mon pantalon.

—Hi! hi! hi!

—Qu'est-ce qu'il y a mon pauvre Paul?

—Hi! je jouais au chat la nuit... avec Jacques... dans le hangar... alors le voisin... il a ouvert sa fenêtre et m'a jeté un pot d'eau sur la tête.

Un instituteur de campagne se prend de mots avec un fermier qui le plaisantait sur sa maigreur:

—C'est bon, c'est bon, dit le magister, tu es bien nourri, mais mal appris.

—Parbleu, répond l'homme des champs, c'est nous qui nous nourrissons et c'est vous qui nous instruisez.

—Tu sais vieux, pas la peine d'avoir pris des leçons, quand on a un talent naturel! Crois-tu que j'en tire de la musique de cette boîte là?

—J'te crois; mais à ta place j'aimerais mieux casser de la pierre à la prison; ça ferait tout autant de bruit et ce serait moins fatigant pour les autres.

—Il ne faut jamais mentir, disait dernièrement un papa à son petit garçon. Quand on est menteur, on devient voleur, assassin, et l'on finit sur l'échafaud!

Le lendemain, l'enfant accourt auprès de son père:

—Papa, lui dit-il, d'un air inquiet, est-ce qu'on devient voleur tout de suite, tout de suite, quand on a menti?

PARISIANA Semaine du 18 Décembre 1911

M. Julien Daoust, Mme Bella Ouellette et leur troupe.

Pièce :

"LES TROIS MARIÉS"

MATINEE TOUS LES JOURS

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ
DE COLLABORATEURS

Au Noz 105-109, rue Ontario-Est,
Montréal.

Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois50
Un an (pour les Etats-Unis).. 1.50
Six mois75

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2c
6,000 à 10,000 lignes..... 2c

Annonces à court terme.
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente... 5c

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement
sur réception du compte. Le numé-
ro, 2 cents.

Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P.Q.

Montréal, 17 Déc. 1911

Les Canards de la semaine

Ces candidats

Un candidat aux prochaines élec-
tions municipales péroré dans une
réunion pendant plus de deux heures,
en émaillant son discours de nom-
breux "pataqués", à la grande joie
des lettrés qui l'écoutent.

—Je ne comprends pas, dit un de
ces derniers, qu'il puisse parler aus-
si longtemps en écorchant le français
comme il le fait.

—Mais, répond un autre, pince-
sans-rire, on sait assez que le "cuir"
donne du tranchant aux "rasoirs".

Les "Pas de causes"

Cueillie dans un journal français
cette fable de Miguel Zamacois:

Un avocat avait
Un vêtement si laid
Si sale et si pauvre
Qu'on disait que c'était
Par pose
Hélas! on se trompait:
Jamais il ne plaïdait,
Or tout le monde sait
Que l'on n'a pas d'"effets"
Sans cause.

Et le "Canada" de se demander s'il
y en a beaucoup comme cela à Mont-
réal.

Mais, confrère, certainement, puis-
que l'on n'a pu tous les placer à Ot-
tawa.

Un record

Du "Pèle-Mêle":
"La voracité de la courtillière, en-
core nommée taupe grillon, disgraci-
euse, orthoptère au ventre volumi-
neux, est de nature à effrayer l'ima-
gination. On cite le cas d'un indivi-
du qui fut séparé en deux tronçons

Les Vieilles Chansons

SOIS HEUREUX

1^o Coup't.

Ils étaient deux sous la ton-nel-le, Se pro-met-
tant de bien s'aimer; Le vent em-por-tait sur son ai-le Le bruit char-
mant de leur bai-ser. Il lui di-sait de dou-ces
cho-ses Et bien tendrement la pressait. Dans l'ombre chuchotaient les
ro-ses, Pen-dant que la bel-le ri-ait. Sous la
branche Qui se pen-che, A-moureux Sois heu-reux.

Largo.
rall. *Andante.*
ff *très doux.*

L'oiseau chantait dans le feuillage,
Comme l'écho de leurs amours,
Et disait dans son doux langage
Que l'on devrait aimer toujours,
Plongés dans une douce ivresse,
Les amants écoutaient joyeux.
Dans l'air était une caresse
Qui les enveloppait tous deux.

Sous la branche
Qui se penche,
Amoureux
Sois heureux!

par un coup de bêche, et dont la par-
tie antérieure se mit incontinent à
dévorer l'autre."

Voilà, dirait Raphaël Ouimet, un
record pour l'égoïsme.

Cartes d'affaires

M. Henri Bourassa, ancien politi-
cien. Professeur de danse et de sou-
rire, à Yarmouth.

M. Armand Lavergne, ancien pa-
cifiste et antimilitariste. Capitaine de
milice à Montmagny. Spécialité:
"troue les poitrines de Canadiens-
français" pour sauver l'Angleterre.

Mondain!

Mme Granchie se mirant complai-
samment dans son armoire à glace,
se retourne tout à coup vers son ma-
ri:

—Qu'est-ce qui te fait rire?
—La pensée, chère amie, que je ne
dois payer qu'une seule fois la toi-
lette que je vois en double dans ton
miroir, répondit le mari toujours pra-
tique.

Chez l'A.P.E.B.

Comme quelqu'un s'étonnait, un
jour, devant un auditoire composé de

membres de l'A.P.E.B. (ou Associa-
tion Professionnelle des Employés
de Bureau, comme dit l'autre) de la
clairvoyante que possèdent les jeu-
nes filles pour reconnaître au premier
abord un homme marié d'un céliba-
taire:

—C'est pourtant bien naturel, in-
tervient une charmante ingénue; ne
distinguez-vous pas vous-même, im-
médiatement, un ours sauvage d'un
ours apprivoisé?

Que de monde!

X..., journaliste cahin-caha, est
doué en bon nationaliste, d'un appé-
tit. Il était invité à déjeuner chez de
braves gens. Il y avait une dizaine de
convives. On sert un poulet, un petit
poulet:

—Ah! comme il est gentil, s'écrie
notre ami C... Quel amour de petit
poulet! Et voyez donc sa façon éton-
née de lever les pattes! Il semble di-
re: "Que de monde, mon Dieu! Que
de monde!..."

Concurrence

Les dépêches annoncent qu'un cer-
tain M. Jackson, dans l'Illinois, vient

de tuer à coups de revolver son mé-
decin, le docteur Williams.

Est-ce que les malades se met-
traient maintenant à tuer leurs mé-
decins? Ce serait bien leur tour!

M. Bourassa

Monsieur Bourassa est triste. Il
n'est pas dans son assiette, le mal-
heureux. Ses amis se demandent si le
sourire de la vagabonde Monna Li-
sa (laJoconde) aurait éclipsé le sou-
rire d'Henri, son beau sourire du di-
manche lorsqu'il criait de sa belle
voix le mot de cambronne...

Un chien couché aux pieds d'un
mendiant affalé sous une porte co-
chère. Deux petites filles qui revien-
nent de l'école le considèrent avec
attendrissement:

—Il est aveugle, dit la plus jeune.
—Oh! non, répond l'autre; tu vas
voir...

Et se baissant, elle ouvre sa petite
main, qu'elle place tout près des yeux
du chien.

—Combien de doigts? lui demande-
t-elle avec la plus grande bonne foi...

Un domestique apporte une ordon-
nance chez un pharmacien de Sorel.

—Préparez une bouteille de limo-
nade purgative avec quarante gram-
mes de citrate de magnésie, dit l'a-
pothicaire à son élève.

—C'est pour M. l'échevin X...
—Oh! alors, si c'est pour l'éche-
vin X... ajoute gracieusement le
pharmacien, mettez cent grammes!

Madame trouve Baptiste à la cuis-
ne, en train d'avaler une énorme ra-
sade de vin:

—Ne me grondez pas, madame,
c'est pour me remettre; vous me
voyez encore tout ému, car je
viens de casser votre belle potiche
du Japon, à laquelle vous teniez tant.

Boireau rencontre Guibollard fils.
—Il y a des gens, dit-il, qui ne sont
jamais contents. Je viens de voir un
individu qui regrettait le temps où
il avait des cors aux pieds.

—Quel original!
—Il est vrai qu'aujourd'hui le mal-
heureux a deux jambes de bois.

Chez un avare atteint d'un cancer
à l'estomac:

—Docteur, combien me prendrez-
vous?
—Pas un centime!
—Ah! merci, docteur!
—Ce sont vos héritiers qui paye-
ront!

—Comment trouvez-vous mon por-
trait?

—Franchement, il n'est pas beau...
Puis, pour atténuer ce jugement un
peu vif:
—Mais, par exemple, il est bien res-
semblant!

\$3 a Day Sure Send us your address
and we will show you
how to make \$3 a day
absolutely sure; we
furnish the work and teach you free; you work in the locality
where you live. Send us your address and we will explain
the business fully; remember we guarantee a clear profit of \$3 for every
day's work, absolutely sure, write at once.
ROYAL MANUFACTURING CO., Box 1729, WINDSOR, ONT.

POTINS



UNIVERSITAIRES

CHEZ LES E.E. PHARMACIE

Un bon pour Ouimet, le futur président des E.E. Pharmacie.

Ah ça! je vous présente le futur président des E. E. Pharmacie avant de vous dire que la faculté de Pharmacie est en élections. Mardi dernier, le 12, nomination, vendredi, le 15, assemblée contradictoire et mardi, le 19 votation.

La cabale est déjà commencée et inutile de vous dire qu'il s'en fait "pas pour rire".

A la présidence le choix est facile à faire entre un gentilhomme comme Raoul Ouimet, qui s'est tant dévoué aux intérêts des E.E. Pharmacie et un type du calibre de Paul Chouinard qui ne suit pas même de cours à Laval cette année.

Les paroles malheureuses de Dagenais à l'égard de Ouimet, rendront sa victoire plus grande et plus éclatante.

Un bon pour Ouimet.

Groulx, est élu par acclamation vice-président.

Henri fera un vice-président idéal, dévoué aux intérêts des E.E. Pharmacie.

Le choix de Gauthier comme secrétaire et son élection par acclamation, prouvent la popularité de Léo.

Landry fera certainement un bon trésorier, mais il a besoin de prendre un peu sur lui et de ne pas se laisser exciter par la lutte.

Choquette représentera ses confrères avec honneur.

Cofsky a la parole facile et possède



SPORT



LA LUTTE POUR LA VIE.

—Laisse-toi tomber et je te donne \$100.00.
—Pas capable, suis trop fatigué pour me r'virer sur le dos.

de beaucoup de qualités qui attirent sur lui l'attention des E.E. Pharmacie.

Son adversaire Trempe est aussi un "chié" garçon.

Asselin sera facilement élu en 2e année.

Lachesne paraît très enthousiasme et fera certainement un bon représentant des élèves de 1ère année.

Son adversaire Fafard aura fort à faire pour triompher.

Enfin, les E.E. Pharmacie auront un maître de chapelle qui chante.

Rousseau (Dr Duval pour les amis) a promis de faire chanter les E.E. P. Il ne faudra pas l'accuser de faire du chantage!

Gaucher veut avoir le plaisir de porter le drapeau.

Son adversaire Léger se dit plus fort que lui et par conséquent mieux qualifié pour remplir cette charge.

J'oubliais de vous dire que l'élection de Roy ne fait pas de doute.

En tout cas à mardi et venez tous voter pour l'ami Ouimet.

SEL D'EPSOM.

EN CHIRURGIE DENTAIRE

Un vif émoi s'est produit tout dernièrement chez les E.E.C.D. par l'explosion d'un vulcaniseur. Dans le tumulte qui s'ensuivit on fit l'appel

des noms et tous de se demander si Charlebois, notre futur président n'était pas enseveli sous les décombres.

Un seul, un nommé Larose qui dans le moment se souciait fort peu des prochaines élections, disait avec tout le sang-froid qu'on lui connaît: C'est ben maudit, le vulcaniseur est monté ben trop haut, mon dentier va être poveux.

Au moment où nous allons sous presse, Larose est encore à la recherche de son dentier.

BRINTZ.

Toto récite la fable du "Loup et l'Agneau":

Il commence d'une voix assurée, mais arrivé à Vous ne m'épargnez guère Vous, vos bergers et vos chiens... il s'arrête.

—Comment? lui dit sa mère, ce n'est pas fini; continue Toto.

—Oh! non, maman, la fin, vois-tu, c'est trop triste.

Désaugiers, grenadier dans la garde nationale, étant de faction aux Tuileries, barre la route à un passant en lui disant:

—On n'entre pas ici avec des chiens.

—Mais n'ayez pas peur, mon chien n'a pas de fusil!

—N'ayez pas peur de moi non plus, répondit Désaugiers... mon fusil n'a pas de chien!!!

Tous deux éclatèrent de rire.

—Comment! tu as enterré ta femme il y a six mois et te voilà gris?...
—Mon vieux, le gris est demi-deuil!

Dans la magnifique maison que vient d'acquérir un de nos grands financiers, on admire les meubles, les tapis, les tentures, et on s'étonne de l'absence complète des lustres.

Chaque plafond à sa rosace; au milieu de la rosace, se trouve un pilon—qui attend.

Un curieux demandait:
—Que vas-t-on suspendre là?
Un domestique répondit:
—Les paiements!

Bébé se frappe la tête contre un meuble et pleure.

Sa mère le gronde et lui dit:
—Comment! tu pleures, toi, un homme!

L'enfant s'essuie les yeux:
—Eh bien! je veux bien ne pas pleurer; mais alors je dirai comme papa: Sac à papier! que je "m'ai fait" mal!

On parlait de notre confrère X..., un crampon qui fatiguerait l'être le plus patient de la terre.

—Je l'ai rencontré hier soir, dit quelqu'un savez-vous ce qu'il faisait?
—Non.

—Eh bien, "il rasait les murs!"

Parc Sohmer
SAISON D'HIVER
Ouvert le Dimanche
Seulement
Représentateurs à 3 et 8 p.m.
Attractions, Musique, Etc
Tout pour 10c

LE "TOAST"

Sous Henri VIII, les gentilshommes de la cour assistaient non pas, comme autrefois en France, au petit lever de la reine, mais à son bain.

Voici comment la cérémonie se passait:

Lorsque la reine, enveloppée d'un peignoir épais, avait été mise au bain par des femmes, on ouvrait les portes de la salle de bain au roi et aux courtisans qui l'accompagnaient.

Pour rendre hommage à la souveraine, chaque courtisan prenait une coupe, puisait dans la baignoire quelques gouttes d'eau et les portait à ses lèvres.

Or, un jour, — Anne de Boleyn, dont la tête devait tomber quelque temps plus tard sous la hache du bourreau, étant reine, — certain gentilhomme nouvellement arrivé à la cour se présenta à son bain.

Il laissa passer avant lui tous les courtisans pour accomplir la cérémonie de la gorgée d'eau; et le roi remarqua même le peu d'empressement du jeune homme, qui affectait de se tenir à l'écart.

Henri VIII s'avança vers son nouveau courtisan et lui dit d'un ton quelque peu courroucé:

— Pourquoi, donc, mylord, vous éloigner ainsi?... Ne voulez-vous pas rendre hommage à la reine?

— Sire, répondit le courtisan, j'attends que tout le monde ait bu; car

je crois le "toast" préférable à la gorgée d'eau.

Et il s'inclina devant Anne de Boleyn.

CES FEMMES

— Oui, nous avons dû rayer Mme Ixe de la Société des Mères dévouées...

— Pourquoi?

— Elle voulait absolument amener sa fillette avec elle.

JE VOUS CROIS

— Un homme vend \$1-00 une automobile qui lui en a coûté \$1.000, que fait-il?

— Il fait le serment de n'en plus acheter d'autre.

BRAN DE SCIE

— Fait-il usage de tabac?

— Non, il ne fume que des cigarettes.

— Ce cher Gaston... beaucoup de chic... mais il n'y voit pas plus loin que le bout de son nez?

— Hé! mais... c'est déjà pas mal!...

Lulu entend dire que sa mère vient de perdre un procès.

— Oh! maman s'écrie-t-il que je suis content que tu aies perdu ce vilain procès qui te tourmentait depuis si longtemps!

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur!



ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voix et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.

Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Une personne très-pressée se présente au cabinet d'un ambassadeur.

— Son Excellence ne reçoit pas, fait l'huissier.

— Mais j'ai une lettre d'audience...

— L'ambassadeur enterre sa belle-mère.

— Ah!...

Alors l'huissier d'un ton doctoral, ajoute:

— Et quand son Excellence enterre sa belle-mère, il n'aime pas qu'on le dérange.

Marguerite—Est-ce que tu le connais?

Paméla—Non. Il rest e dans ce quartier que depuis la semaine dernière. Seulement, sa mère a dit dans le voisinage que c'était un intellectuel. Personne ne sait ce que cela veut dire, mais ça doit être une ter-

rible maladie, à en juger par son apparence.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

ENFIN! ÇA Y EST!

LE "CANARD"-NOËL

PARAITRA LA SEMAINE PROCHAINE

Il comprendra 16 Pages de textes et de nombreuses illustrations en noir et en couleur.

La gravure de la première page, imprimée en plusieurs couleurs, a été dessinée par M. EDMOND J. MASSICOTTE, l'artiste canadien français bien connu. Notre distingué collaborateur vous de sine,

D'APRES NATURE,

un type de bon vieux canayen tout à fait...nature C'est un chef-d'œuvre.

Ce numéro contiendra des caricatures politiques et autres. Des articles d'actualité, des contes, des potins, etc.

La page théâtrale sera particulièrement intéressante.

Ses Turlupinades turlupineront tous ceux qui méritent de l'être.

A LIRE:—Le Petit Noël du Poivrot. La Noël du Sectaire. L'Incendie du Théâtre de la Monnaie et cinquante autres bonnes choses.

Citoyens, préparez votre 5c.

CONSEILLEZ-MOI!

Mesdames et messieurs, bonjour.
 Vous me demandez ici pour
 Faire un discours.
 Comme feu Marchand nous l'a dit,
 Jamais un discours ne sentit:
 Car qui le dit?
 De couleur, le monde ne change.
 Carte en a bien fait le mélange,
 Et l'on s'en venge.
 Chacun en rit comme un bossu;
 Jamais cela ne s'était vu,
 L'usses-tu cru!
 Mais laissons là la politique:
 C'est une bien pauvre rubrique.
 Très peu pratique.
 C'est la première fois, vraiment,
 Je vous dis bien humblement,
 Que bien pensant.
 Je passe la mer orageuse,
 De votre attention flatteuse,
 Mais non menteuse,
 Et arrivé au port fortuné
 De votre entendement parfait,
 Qui le croirait!
 Avec votre permission,
 Je vais vous dire, sans façon,
 Que mon trognon...
 Ne riez pas, car c'est ma femme,
 A qui j'avais donné mon âme,
 Toute ma flamme,
 Sans savoir, comme de raison,
 Que j'avais un diable en jupon,
 A la maison.
 Après six mois de mariage,
 Elle fait dans notre ménage
 Tant d'abatage,
 Qu'a conjugué le verbe aimer,
 J'ai dû vite renoncer
 Sans balancer.
 Sitôt que je passais la porte,
 Il fallait que je lui raporte,
 Oh! la cloporte!
 Plus d'affaires pour s'habiller
 Que vous pourriez inventer
 Et même user.
 D'abord un jupon de dentelles
 Pour une paire de jumelles
 Simpiternelles!
 Des faux cheveux, un ratelier,
 Des jarrettières pour serrer
 Son gros mollet.
 Malheur! je crois, Dieu me pardonne,
 Que chaque baisé que me donne
 Cette friponne,
 Me coûte plus cher en présents,
 Que tous mes amours précédents,
 Bien plus changeants.
 Ah! m'importe tes airs de chatte,
 Je préfère que tu me battes,
 Oh! femme ingrate!
 Et tu me traites de mignon,
 De chou sucré, de gros oignon,
 Cré nom de nom!
 Pour un rien je perdrais la route,
 Pourtant ce serait la dérouté,
 Sans aucun doute.
 Oh! les femmes... C'est certain,
 Je vais devenir assassin,
 Un beau matin.
 Il faut que cela finisse,
 Où j'attraperais la jaunisse,
 Par sa malice.
 Si je lui donnais un café
 Avec un pavot préparé,
 Et bien sucré?
 Ça serait peut-être trop bon.
 Il faut pour passer l'Achéron,
 Un bon bouillon.
 N'ayez pas peur que je vous vende,
 Nous sommes de la même bande
 De contrebande.

Si vous connaissez un moyen
 Plus expéditif que le mien
 Tout ira bien.
 Je l'emploierai avec prudence,
 Croyez en ma reconnaissance,
 Sans discordance.
 Et si jamais vous vous trouvez
 Dans la même nécessité...
 Vous comprenez!
 Entre amis il faut s'aider
 Quand on veut se débarrasser
 De sa moitié.
 La mienne n'a pas su me prendre.
 Elle ira donc se faire pendre.
 J'en ai à vendre!

G. H. R.

—Une gifflé à moi, votre femme de-
 puis quinze jours à peine!
 —Pardonne-moi! je te jure de ne pas
 recommencer... souvent!

—Papa, à quoi ça sert-il les peu-
 pliers?...
 —Mon enfant, on les coupe, on les
 scie, et on en fait des planchers de
 sapin.

Elle—J'pense pas que je redescen-
 drais.

Lui—Votre s'piration a été coupé.

Elle—Non, c'sont m'syeux.

Lui—Embarquez; j'vas fixer ça.

—Tu devrais bien me présenter à ton
 ami.

—Oh! pour ça non; j'aime encore
 mieux te prêter une piastre tout de
 suite.

—Comment on fait un civet!... tu
 ne sais pas comment on fait un civet!...
 c'est pourtant bien simple... tu prends
 un chat... etc., etc.

Le fiancé—Pour vive auprès de vous,
 je sacrifierai tout: honneurs, titres for-
 tune.

La fiancée—Alors, qu'est-ce qu'il me
 restera?...

Molliment étendue dans une victo-
 ria, Madame chante à mi-voix l'air
 de "Galatée":

Ah! verse encore...

—Chut! ne continuez pas... dit
 Monsieur.

—Vous ne trouvez pas cela joli?

—Si, vraiment; mais le cocher
 pourrait croire que c'est à lui que
 vous vous adressez.

Bébé a perdu son porte-bonheur
 sur le trottoir.

Un honnête balayeur l'a ramassé et
 le lui a rendu.

Bébé raconte l'histoire et la ter-
 mine ainsi:

—Heureusement que le monsieur
 qui essuie la rue l'a rapporté.

On parle des contributions qui de-
 viennent de plus en plus lourdes.

—Je voudrais bien savoir, soupire
 un vieux monsieur, à quelle époque
 remonte l'invention de l'impôt.

—Mais, fait Calino, à la Création.

Le vieux monsieur.—Comment ça?
 Calino, d'un air pénétré.—Dame,
 Adam ne payait-il pas le premier sa
 "cote" personnelle!

**Théâtre National Français, COIN STE-CATHERINE EST
 ET BEAUDRY**

SEMAINE DU 18 DECEMBRE 1911

Le grand drame historique

"PLUS QUE REINE"

En 5 actes par BERGERAT

Mad. VHERY, dans Joséphine.

M. SCHELER, dans Napoléon

NATIONOSCOPE SEMAINE, DU 18 DECEMBRE 1911

Deux pièces par représentation

"DU TEMPS DE CESAR"! Comédie en un acte.

"FRICHTI"! Comédie bouffe en un acte.

Chansons par Mad. Gervais, Mad. Duzil et M. Renavent.

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
 depuis 25 ans.... 10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

La Champagne Cigar Factory

VIENT DE PARAITRE

LA 46ième EDITION DE

L'Almanach Rolland

POUR 1912

Belle brochure de 224 pages contenant une foule
 de renseignements de toutes sortes et cinq histoires
 inédites par des auteurs canadiens dont :

UN R'SORT..... Par A. Bourgeois

LE GLAS..... Par Rodolphe Girard

JADIS ET AUJOURD'HUI..... Par A. A. DeCelles

LE FER A CHEVAL DE MA TANTE JOSEPHINE.....
 Par Rodolphe Girard

LA GUIGNOLEE..... Par Rodolphe Girard

Prix 10 cts franco par malle 14 cts

LA COMPAGNIE J.-B. ROLLAND & FILS,

14 rue St-Vincent,

Montréal.

TURLUPINADES

D'UN

Juvénal Palmipède

Et le plébiscite? Y va-t-il venir?

Dans la crott..., Bourassa. Hein?

Tous conservateurs, tous farceurs.

On demande un bon solliciteur général. Un tory serait préféré.

M. Héroux n'a pas honte de son chef. C'est son affaire.

Quelle sinistre farce que l'Alliance Monk-Borden-Bourassa-Pelletier-etc.

Bourassa est maintenant l'alterego de Sam Hughes.

Trop parler, cuit, hein M. Pelletier?

Le signe du \$ est à la mode de ce temps-ci chez MM. les annonceurs.

Adieu plébiscite! Adieu referendum!! A la grâce de Dieu, principe.

M. Bourassa, voulez-vous éclairer votre lanterne s'il vous plaît?

Le "Canard-Noël" paraîtra la semaine qui vient.

Souvenez-vous du 21 septembre. On demande un hiver canayen. S'adresser à Montréal.

On va-t'y consulter le peuple pas pour rire disaient les nationaux le 21 septembre dernier.

L'enthousiasme est la fièvre de l'admiration.

Monsieur le grand maître Henri Bourassa tient la chandelle du... cabinet Borden.

Les enfants, les fous et les gens ivres disent la vérité. Les scribes du "Devoir", jamais!



—Il est épatant, il ment comme un homme.

Qu'y a des demoiselles...
C'est dans Yarmouth

On fait des ministres avec ce qu'on peut, mais pas avec de la pâte nationaliste, à ce qu'il parait.

S'il faut en croire Henri, premier du nom, Yarmouth est le cythère canadien.

Le "Devoir", Bourassa et toute la clique passent leur temps à minoucher le parti au pouvoir.

M. Bourassa, leche-cul de Sam Hughes, pensez donc à Papineau, pour une fois!

Décidément le règne de Borden sera la glorification de l'hypocrisie et la béatification du fanatisme.

Lavergne fait des mamours au drapeau britannique. Ce n'est plus un patriote, mais un "loyal".

Ne pas confondre le capitaine Lavergne avec le grand capitaine dont parle l'Histoire.

M. Doherty est toujours attaché au traitement de retraite. Il ne veut décidément pas battre en retraite.

En moins d'un an, c'est, croyons-nous, la troisième salle de spectacle qui flambe à Québec. Et la "Vérité" a l'air de se réjouir.

La gravure de la 1ère page du "Canard"-Noël, a été dessinée par M. Edmond-J. Massicotte, l'artiste bien connu.

M. Monk n'est plus nationaliste, car il est toujours partisan d'une contribution par le Canada à la marine anglaise en hommes et en argent.

Le "parti" nationaliste n'est pas un "parti" politique. Non, c'est, comme dirait la grosse choche nationaliste, un parti de plaisir...

Qu'il est loin le temps des entrailles fumantes, des enfants arrachés à leurs mères et des boucheries à l'étranger!

Qui n'a qu'un boeuf ne fait pas bon sillon, dit le proverbe. Qui n'a que les principes nationalistes n'a même pas "le boeuf" en question!

La souris qui n'a qu'un trou est bientôt pris, est un dicton que devrait méditer notre sympathique manitou nationaliste.

Quand l'hôte est sur la porte, l'auberge est vide. Quand le nationalisme est à la porte l'auberge est pleine de... conservateurs.

Le "Devoir d'Henri" publiait dernièrement un article sur les lions et les moutons. Les lions ce sont les nationalistes avant le 21 septembre. Après ils furent moutons. C'est la vie!

Pour M. Monk, la résolution est comme une anguille: on la prend aisément, le diable est de la tenir. M. Bourassa est du même avis.

On annonce un "grand" banquet pour M. Monk. Et celui que M. Bourassa devait avoir? Serait-il changé en petit banquet, par hasard?

On ne consultera pas le peuple, mais l'amirauté, et, si l'on a le temps, M. Bourassa qui prétend avoir un mot à dire, le cher homme.

M. Monk et l'entente Bordenesque. C'est du propre.

Et la fameuse résolution du 29 mars 1909. Elle fut sans doute marquée sur la glace.

Notre brillant ministre, l'imposant Bruno Nantel, se repose après une courte session pendant laquelle il a prononcé de nombreux et longs discours.

On dit qu'il y a plus d'yeux noirs chez les femmes que chez les hommes. Possible. Mais les yeux au beurre noir? Est-ce qu'il entre dans la même catégorie?

Et ce bon Dr Sproule apprend le français. On dit même qu'il peut maintenant prononcer correctement "Ne temere, congrès Eucharistique, nationalistes, etc."

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié; un portefeuille de ministre est un baume infailible pour guérir les soupçons et endormir les inquiétudes. N'est-ce pas, M. Monk, dit le "Temps", d'Ottawa.

"C'est un crime d'empêcher un enfant de parler la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère", disait dernièrement un candidat libéral d'Ontario.

Brigadier, vous avez raison.

Comment MM. Monk et Borden peuvent-ils parler contre le mariage mixte, eux qui ont contracté une union... libre, en politique?

Troublant problème.

M. Pelletier, dit-on, de démontré qu'il a des poings durs. Alons, bon, il complète la paire, car M. Monk, sait, à l'occasion, montrer qu'il sait discuter les choses à tous les poings de vue.

On trouve, au "Devoir", que l'opposition libérale est trop active.

Pendant ce temps, le public honnête trouve l'organe nationaliste singulièrement veule et cafard, d'approuver toutes les hypocrisies du cabinet Borden.

"Pas de plébiscite", tel est le titre d'une nouvelle chanson nationaliste. Paroles de MM. Pelletier et Monk, musique de R.-L. Borden, avec accompagnement (en sourdine du magiscule Bourassa).



—Veux-tu le tire-bouchon, mon ami?

Parodiant, Emile Augier, nous dirons que dans le monde politique, ça été et sera toujours la même chose: c'est le cheval nationaliste qui tire et le cocher conservateur qui reçoit le picotin.

M. Pelletier n'est pas ministre des Postes. L'événement nous apprend qu'il n'est que "Post-master general" ou maître de poste général.

M. Lavergne n'est pas général mais capitaine.

Il paraît que monsieur Bruno Nantel veut absolument parier que M. Bourassa ferait un meilleur castor que n'importe quel conservateur de la vieille garde dite des "revenants". Malheureusement personne ne désire relayer le pari.

—Lorsque je me suis mariée, disait une dame, j'étais du matin au soir aux genoux de mon mari. Mon adoration était sans bornes; je l'aurais mangé...

—Et maintenant?

—Maintenant... je regrette de ne pas l'avoir fait.

A l'hôtel de...

—Avez-vous une chambre?

—Oui, au cinquième.

Avec un soupir:

—Et on appelle ça "descendre" à l'hôtel!

—Quelle erreur de supposer, Mademoiselle, que je ne songe qu'à votre argent... Si au lieu d'un million vous n'en aviez que la moitié, je vous épouserais quand même?...



—Mais, chère Madame, comment voulez-vous que j'y aille? Je n'ai reçu aucune invitation...

—Qu'est-ce que ça fait? Ecrivez-leur tout de suite que vous acceptez avec le plus grand plaisir, voilà tout...